

que sa plume vigoureuse et alerte, venant à la rescousse de sa parole ardente, a écrit ces trois cents pages, claires, substantielles, chaudes, prenantes. — Le Père Lalande a adopté la forme dialoguée. Elle s'accorde bien à son talent souple et varié. Elle lui permet de s'élever facilement du ton badin, légèrement ironique, aux puissantes envolées, où semble se prolonger comme un écho de ses prédications. Du reste, il est toujours à son aise, qu'il s'agisse de décrire un paysage, de camper un personnage bien vivant, de bâtir un raisonnement fortement lié, ou encore de conduire pendant plusieurs pages une discussion serrée jusqu'à donner parfois l'illusion de deux combattants réels luttant en champ clos. Qu'on lise, à la page 163, les " dogmes momifiés " et qu'on me dise si on ne croit pas entendre le cliquetis de deux épées qui se croisent, si on ne sent pas ses nerfs se tendre et sa poitrine comme haleter sous le coup du plus vif intérêt..."

" Dans l'édifice que vient d'élever le Père Lalande—écrit de son côté M. Ernest Bilodeau—c'est mieux qu'un espoir qui s'abrite en sécurité, c'est une consolation, c'est une confirmation, c'est une conviction, complète, parfaite, finale. On pose le livre avec le sentiment d'être plus éclairé, plus appuyé, plus outillé, et par conséquent plus solidement heureux qu'on ne l'était avant de l'ouvrir. Les doutes subtils qu'avaient éveillés dans l'âme des objections banales mais affirmées avec aplomb, l'auteur de ce livre vigoureux les fait voler autour de lui comme les copeaux sous la varlope du diligent menuisier ; les sophismes courants, il les renvoie d'un mot ou d'une brève citation dans le néant d'où ils procèdent ; la suffisance ignorante des libres-penseurs de notre temps, il la démasque d'un mot ou d'un rappel, et la laisse démasquée, impuissante et rougissante. En même temps, et d'une main preste qui ne nous laisse pas le temps de goûter l'âcre saveur de l'effort, il nous glisse le remède, la solution, la citation de saint Thomas d'Aquin, du Père Van Tricht, de Garcia Moreno, de Brunetière, de Pasteur. Et toujours la vérité éclate, fulgure et console avec douceur notre pauvre âme chancelante, faite pour la souffrance et la recherche de la vérité, recherche douloureuse souvent parce que mal inspirée et mal dirigée..."

Je n'ajouterai qu'un mot à ces appréciations, très justes, il me semble, et tout à fait au point, et ce sera pour recommander une dernière fois ce livre utile à tous ceux que le doute travaille — ils sont plus nombreux qu'on ne pense — et qui aiment à causer avec un homme d'esprit qui sait convaincre sans froisser. Le Père Lalande est jésuite, et il y paraît de bien des façons. C'est un homme vraiment distingué avec lequel il y a tout à gagner à ouvrir l'oreille ou l'oeil quand il dit ou qu'il écrit : *Causons*. Je viens d'en faire de nouveau l'expérience et j'en suis ravi.